

Qualité des fourrages et céréales autoconsommées

Chez Christophe LALLOUE, à ISSE en Loire-Atlantique

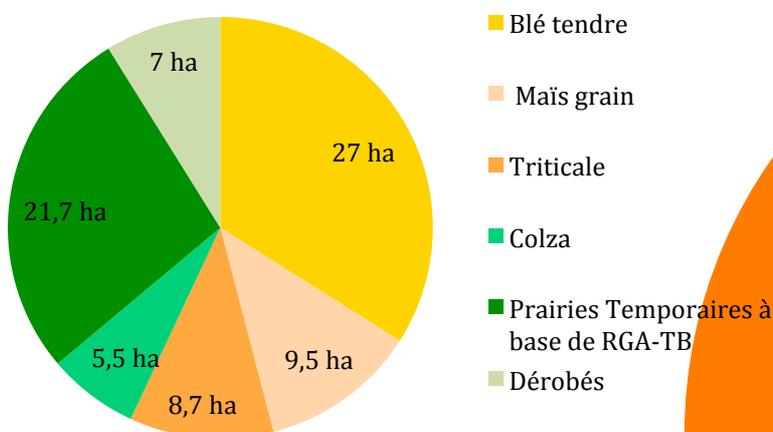
Je suis installé à Issé sur une exploitation de surface moyenne, mais avec un potentiel pour les cultures, et je suis toujours passionné par les ovins avec une troupe de 300 à 350 brebis. Compte tenu de la surface, j'ai choisi d'intensifier la surface fourragère à hauteur de 2 UGB/ha SFP.

L'autre objectif est de maintenir le potentiel génétique du troupeau ce qui me permet d'obtenir de bonnes performances techniques sur le troupeau, qui vont de pair avec les performances économiques.



ELEMENTS-CLES DE L'EXPLOITATION

Assolement



Terres à bon potentiel = 85 quintaux en Céréales

DONNEES REPERES

Main d'œuvre : 1,2 UMO
SAU : 72 ha dont 22 ha de SFP et 51 ha de grandes cultures dont 70 tonnes autoconsommées

Troupeau : 320 brebis en 4 lots d'agnelage : janvier, avril, septembre et novembre.

Race : Rouge de l'Ouest

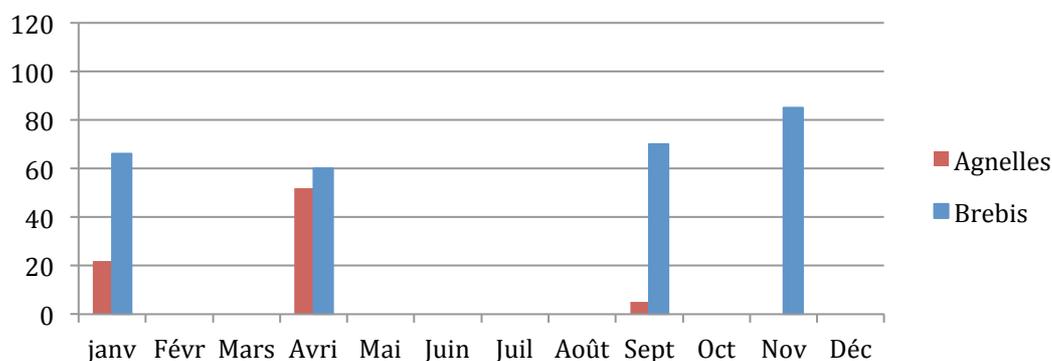
Alimentation : Lactation enrubannage de RGH-TB et Céréales
260 kg de concentrés / brebis dont 80 % prélevés.



● LA CONDUITE DU TROUPEAU

Il est composé de 320 brebis Rouge de l'Ouest, mises à la reproduction avec un peu d'accélération (taux de mises bas de 112 %) avec des agnelages répartis sur 4 lots : graphique ci-dessous :

Répartition des mises bas sur l'année



Résultats du troupeau

Productivité numérique/brebis	1,7
Productivité pondérale/brebis	36,6 kg de carcasse
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée	13 600 kg de carcasse/ UMO
Concentrés total en kg/effectif moyen présent	260 kg
Concentrés total en kg/kg carcasse produit	7,1 kg

La productivité numérique est bonne avec 1,7 agneau / brebis, grâce au travail de sélection entrepris dès l'installation.

Le potentiel génétique est toujours là, même si aujourd'hui l'aspect sélection est moins prégnant.

Le poids moyen des agneaux commercialisés est de 21,7 kg pour un prix moyen de 6.88 (en 2015).

La quantité de concentrés consommés par EMP est de 260 kg, mais seulement 7,1 kg rapporté au kg de carcasse produit, ce qui est en deçà des références (moyenne Réseau Ovin Ouest : 8 kg).

Les brebis en fin de gestation d'été et d'automne sont conduites à l'herbe sur des prairies temporaires (RGA + TB) sans complémentation.

Elles sont rentrées trois semaines avant mises bas, pour préparation à l'agnelage et à la lactation.

Les lactations sont conduites en bergerie sauf pour les lactations de mai-juin, qui se font à l'herbe.

Stade physiologique/saison	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Fin de gestation	H	B	B	H
Lactation	B	B	H	B
Engraissement des agneaux	B	B	M	B

Durant les lactations en bergerie, la ration est à base d'enrubannage de qualité, complétement avec de la céréale produite sur l'exploitation et un complément azoté.

Tous les agneaux sont engraisés en bergerie avec un mélange de céréales et d'aliment complémentaires. Ils reçoivent également du bon foin RGA + Trèfle Blanc.



● PRODUIRE UN ENRUBANNAGE DE QUALITE

Pour avoir une marchandise de qualité, il y a des normes à respecter mais avec un climat aléatoire, il n'est pas toujours évident pour l'agriculteur de suivre les règles... Tributaire des conditions météorologiques, l'agriculteur n'a quelque fois pas vraiment le choix et doit «couper son herbe».

«Réaliser un enrubannage de haute valeur alimentaire passe par une date de récolte précoce. Le bon stade se situe à fin montaison/début épiaison des graminées et bourgeonnement des légumineuses. Avant de se lancer, il ne faut pas oublier que pour l'enrubannage, il faut au minimum 2 jours de sec après la coupe pour avoir un bon pré-fanage. »

« L'élément essentiel pour un bon enrubannage c'est la hauteur de coupe qui ne doit pas être inférieure à 7-8 cm et ce pour trois raisons, si on fauche trop bas :

- On risque de ramener de la terre, qui, dans un fourrage conservé, se transformera en bactéries et donc va « pourrir la marchandise ».
- On condamne la repousse.
- On ne favorise pas la dessiccation du fourrage car le fourrage est au contact du sol et l'air ne circule pas.

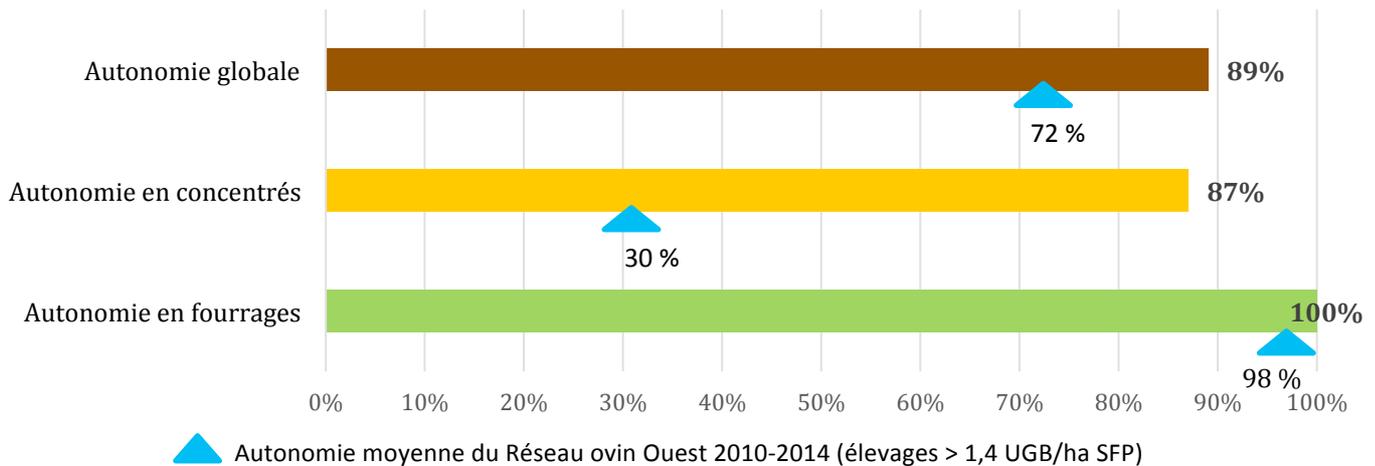
«Afin de limiter la perte de valeur alimentaire au moment du séchage au sol, fauchez le matin, après la tombée de la rosée. Une fois au sol, le fourrage continue à « respirer » et à mobiliser des sucres, d'où une perte de valeur alimentaire. Le meilleur moyen pour stopper ce phénomène c'est une bonne journée de soleil. Faner tout de suite pour bien écartier le fourrage et ouvrir les andains de la faucheuse pour maximiser la première journée de séchage.»

« Pour obtenir un bon enrubannage, il faut pré-faner. C'est fait pour contrôler les écoulements. C'est pour cela qu'il faut le faire le plus rapidement possible. Cela permet d'atteindre des teneurs en matière sèche de 45-50 % et même 60% pour les ovins, pour limiter les problèmes de listériose. »

En enrubannage, la réalisation de la balle est importante. C'est pourquoi la confection de l'andain est déterminante, car cela va avoir un impact sur la balle pressée. L'andain doit être adapté à la taille du pick-up de la presse, sans que cela ne déborde de chaque côté ! « Réaliser des bottes assez denses pour chasser le maximum d'air, favorise une bonne conservation mais aussi limite la consommation de plastique. »

La conservation du fourrage est influencée par la qualité du film, le nombre de couches et le stockage des balles. «Il est préférable d'utiliser des films de grande largeur (75 cm au lieu de 50 cm). Cela permettra, une amélioration de l'herméticité, un gain de temps lors de l'enrubannage et une meilleure protection des faces planes qui sont les plus fragiles» Pour couvrir correctement la marchandise, il est conseillé d'appliquer un nombre minimum de 4 couches de film voire 6. Il est aussi important de bien identifier les balles car une fois filmées, il est impossible de savoir quelle est la marchandise dans le ballot ! », c'est ballot !!

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME



Bilan d'autonomie MAT globale de l'exploitation =>

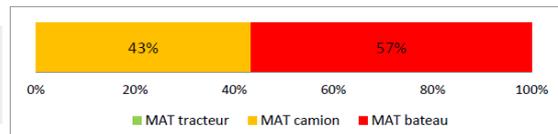
89% d'autonomie.



Vos besoins		Vos approvisionnements extérieurs	
Kg de MAT		Les aliments achetés	Quantités (T brutes)
320 brebis 10 béliers		Compléments azotés	0,0
24 320 770		Conc. de production	0,0
		Protéagineux	0,0
		Céréales	0,0
		Autres	18,4
			2 769
		Leurs apports en MAT	
		Fourrages achetés	Quantité (T MS)
		Fourrages grossiers	0
			0
		Total des achats de MAT par an	2 769 Kg
Total des besoins 25 090 kg de MAT/an		Aut. [c] 100%	
Aut. [c] 100%			
Votre bilan			
Votre dépendance en MAT est de 11 %.			
Vous valorisez 22321 kg de MAT soit 89% d'autonomie en MAT			

Origine et proximité de la MAT achetée

MAT tracteur	0	kg	0%
MAT camion	1 200	kg	43%
MAT bateau	1 569	kg	57%
MAT total	2 769	kg	100%



LES RESULTATS ECONOMIQUES

Les résultats économiques de l'atelier

Les résultats économiques de l'exploitation

Aliments achetés €/ kg de carc.	1,0	Produit brut total/UMO exploitant	136 000 €
Approvisionnement des surfaces €/ kg de carc.	0,7	EBE/UMO exploitant	37 600 €
Mécanisation €/ kg de carc.	2,5	%EBE/produit brut total	27,5 %
Foncier et capital €/ kg de carc.	0,6	Annuités/UMO exploitant	24 377 €
Rémunération permise €/ kg carc.	2,1	% Annuités/EBE	65 %
Soit en nb SMIC/UMO	1,75	Revenu disponible/UMO exploitant	12 000 €

Nous remercions les partenaires du projet TERUnic qui ont participé au suivi de fermes :

